

La technologie Rumimix vise à régénérer les sols et enrichir les fourrages

Pour répondre à la baisse continue de la valeur nutritionnelle des fourrages, Timac Agro France a lancé Rumimix, une technologie issue de sa démarche d'innovation One Nutriome.

PUBLIÉ : 17 FÉV 2025 _ 09:03 - MODIFIÉ : 18 FÉV 2025 _ 11:18 - AUTEUR : BÉATRICE COLLEU

Selon les données présentées par Timac Agro France les fourrages ont perdu plus de 20 % de leur teneur en phosphore en trente ans, tandis que les ensilages de prairie affichent jusqu'à 25 % de matières minérales en moins. Pour y remédier, Timac Agro AGRO France a développé One Nutriome, qui relie sol, plante et animal dans une vision globale des exploitations de polyculture élevage. Objectif : optimiser le transfert des nutriments du sol jusqu'à l'animal, en passant par la culture. Elle repose sur trois piliers : régénération des sols, remobilisation des plantes et rééquilibrage de l'alimentation du troupeau.

Rumimix est la première technologie issue de la démarche One Nutriome. Concrètement, cette solution fertilisante associe une base NPK enrichie en calcium et soufre à un extrait d'algue, pour un effet prébiotique, avec de l'iode, du sélénium, du bore et du molybdène. " Cela améliore la biodisponibilité des éléments du sol et stimule la croissance racinaire et foliaire ", explique-t-on chez Timac Agro. " Les essais conduits du Centre Mondial de l'Innovation (CMI) du Groupe Roullier montrent une multiplication par 5,8 de la biomasse microbienne dans les turricules de vers de terre après deux fauches en prairie et les premiers essais terrains ont montré une hausse moyenne de 10 % des matières azotées totales, de 54 % de la teneur en minéraux et de 34 % du sélénium par rapport à une fertilisation NPK classique ".

Rumimix est destinée aux cultures de prairies (pâturées ou fauchées) et au maïs ensilage. " Gagner 10 % de protéines dans les fourrages, améliore le potentiel lait de 2 litres dans la ration de base ".

Cette solution est commercialisée depuis l'automne 2025. L'investissement représente 60 € supplémentaire à l'hectare par rapport à un fertilisant NPK classique.